



■ LE CHEVAL ■
■ A BASCULE ■ La compagnie **LE CHEVAL A BASCULE** présente

"L'être humain serait plutôt comme,
je sais pas moi,
comme un petit oignon ?
Oui ! Comme un petit oignon servile
que quelqu'un aurait perdu
pendant une randonnée en montagne"

Plus vite que la lumière



Texte : **Rasmus Lindberg**
Mise en scène : **Sylvie Jobert**

Texte : **Rasmus Lindberg**
Traduit du suédois par **Marianne Ségol-Samoy**
Editions Espace 34. Collection
Théâtre contemporain en traduction

Mise en scène : **Sylvie Jobert**

Avec :

Francis Dorra
Jocelyne Cailleau
Anne-Marie Couly
Hélia Galecran
Michelle Lienne
Ariane Orsini
Olivier Scala
Rémi Siredey
Dominique Toury



L'HISTOIRE

- Un chat tombe du dernier étage d'un immeuble et nous parle durant sa chute, de la théorie de la relativité : d'un point de vue purement objectif notre existence est plus longue si on vit à toute allure.
- Ailleurs ou au même endroit, en même temps ou à un autre moment, dans une petite ville du nord de la Suède isolée de tout, les hommes et les femmes semblent emmêlés dans leurs soucis :
 - Lennart vient d'être licencié, Anna et Christian se séparent, le mari de Rut est mort et le pasteur (une femme), qui enterre le défunt, ne rêve que de tuer son insupportable mari, lui-même obsédé par le nouveau café du centre ville,
 - son ancien foyer, tenu par une étrangère.
- Tous ces personnages qui tournent en rond comme des automates déréglés sont pourtant mus par une intense envie de vivre.

Cette pièce de Rasmus Lindberg, profonde et drôle aborde les rapports à l'espace-temps et les questions métaphysiques qui en découlent.

La rapidité des scènes et leur enchevêtrement est en combat constant avec l'inertie des personnages face à leur propre destin.

La langue pleine d'humour, de jeux de répétition et de sonorités, d'onomatopées, nous embarque dans un univers où l'absurde est le lieu d'un questionnement existentiel.



EXTRAITS DE PRESSE

«Plus vite que la lumière commence par un chat qui tombe, s'arrête en suspension et commente sa position inconfortable. Le texte nous emmène dans une Suède drôle et surréaliste et nous fait découvrir une autre façon d'écrire, de décrire et de penser le monde.» [Bruno Paternot, *Inferno-magazine*, 15 juin 2012]

«(...) Rasmus Lindberg est un tout jeune auteur suédois. Loufoque et profond. Sa pièce est un concentré d'humour et d'intelligence. En 42 petites scènes très courtes il écrit la vie quotidienne, faite d'espoirs déçus, de ruptures, d'accidents mineurs, et de commentaires. Et ces scènes n'en finissent pas de se dérouler. Comme si, vues de loin, et peut-être de la perspective d'un chat tombant dans le vide, nos vies se concentraient autour de petits événements, de toutes petites tragédies qui enflent jusqu'à occuper toute la place et finissent par devenir la vie elle-même. Le texte est organisé comme si toutes ces petites planètes, tournant sur des orbites différentes, venaient parfois se croiser, ou s'aligner, et mettaient alors en commun leurs paroles. Et puis de nouveau les trajectoires s'éloignent et les conversations aussi.

Réjouissant.» [Patrick Gay-Bellile, *Le Matricule des Anges*, n° 140, février 2013]



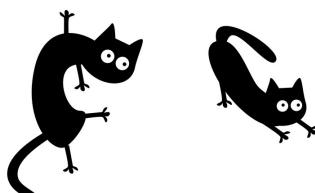
LE TEXTE À L'ÉTRANGER

La pièce est créée en suédois en 2005 au Norrbottenteater à Luleå dans une mise en scène de Olle Thönqvist.

VIE DU TEXTE

Mise en lecture à la Mousson d'été 2011, dirigée par Eric Lehembre.

Lecture dirigée par Dag Jeanneret au **Printemps des comédiens**, Montpellier, le 25 juin 2012.





QUELQUES MOTS DE SYLVIE JOBERT METTEUR EN SCÈNE

Mettre en scène *Plus vite que la lumière* présente un pari excitant : comment situer dans un espace scénique cette suite de trompe-l'œil géographiques et temporels, où la focale, un instant trouvée, se brise aussitôt pour rebondir ailleurs ? Le seul fil conducteur, au centre de ces espaces poreux, réels ou mentaux, c'est l'exposé de la théorie de la relativité. Toute la pièce tient donc dans le temps d'une chute, avec ses flash-back et ses catapultages. Le tout, car il y a un tout, malgré ce qu'une première lecture offre de morcellement, dessine au final des **lignes de vies**. Le tout trace la topographie d'une communauté du nord protestant, dans une petite ville où chacun étouffe avec ses rêves pas encore réalisés ou déjà ratés.

L'auteur est jeune-35 ans ; et sa langue est en prise directe avec ce qui, de ce côté de nos vies, nous meut et nous émeut.

Pas de réflexivité là-dedans, pas d'intime : les choses se disent, ou plutôt déboulent, dans l'urgence. Là est l'émotion, la cocasserie, la fragilité, la brutalité : dans cette absence de filtres. Entre bande dessinée et méditations existentielles, les vies se font pressantes et/ou errantes. Il faudra bien sûr travailler la lumière avec une attention particulière -le titre de la pièce y incite grandement....-, comme l'élément structurant de cette drôle d'épopée. Il faudra entraîner les acteurs dans une rapidité parfois virtuose, dans un jeu dessiné, épuré (ce qui ne veut pas dire austère, bien au contraire), au service d'un univers plein d'humour, cynique et poétique.

La pièce compte 19 personnages. Elle peut, dit l'auteur, être interprétée par 5 comédien/nes. Elle peut aussi, et ce sera le cas, en rassembler un plus grand nombre, qui donnent à voir ce foisonnement d'**étoiles filantes**, qui recréent ce collectif brinqueballant. Ce partage-là fait aussi partie de l'aventure



BIO

Après une maîtrise de latin et des études de piano, elle se tourne vers le théâtre au conservatoire de Nancy, puis à l'école Lecoq et à l'Institut d'Etudes théâtrales de la Sorbonne Nouvelle.

Elle crée avec Colette Alexis le théâtre du Néon (dernières créations : le Cirque, de Ramus, au théâtre du Lucernaire, le Lit 29, de Maupassant, avec la Comédie de Picardie).

Interprète pour Jérôme Deschamps dans La Veillée et Lapin-Chasseur, elle travaille avec Thierry Bédart (Pathologies Verbales ; l'Afrique Fantôme ; Minima Moralia,...) et lors de sa résidence à la M.C. de Grenoble met en scène Le Charme et l'Epouante (M. Moreau). Pour Bruno Meyssat, elle joue dans Orage de Strindberg et Impressions d'Œdipe.

Elle collabore régulièrement avec Pascale Henry - 8 spectacles à ce jour en France et à l'étranger ; et fait des incursions en théâtre musical avec Claude Régy et Richard Dubelsky.

Comédienne aussi pour J.M. Rivinoff (CDN d'Orléans) ; Moïse Touré (MC2 Grenoble) ; Gérard Lorcy (Faïencerie de Creil) et Thierry Roisin au CDN de Béthune, elle joue en 2014 au théâtre des Bouffes du Nord dans La Maison de Bernarda, et en 2015 aux Subsistances de Lyon pour Ce qui n'a pas de nom de P. Henry.

Membre de Troisième Bureau, consacré aux écritures dramatiques contemporaines, elle accompagne dès ses débuts la compagnie du Cheval à Bascule, qu'elle met en scène au TGP St Denis et à Théâtre en Actes. Au cinéma, elle a tourné pour Martin Provost, Agnès Jaoui, Stéphane Brizé , Michel Deville...



LA COMPAGNIE LE CHEVAL A BASCULE

Crée en 1994 par des fous des théâtre, formés pour certains à Théâtre en actes, la compagnie Le Cheval à Bascule a fait le choix de travailler avec des intervenants professionnels du spectacle vivant pour la direction artistique de ses projets: metteurs en scène, comédiens, danseurs, musiciens, etc.

Elle leur confie la direction de stages thématiques ou la conception et la réalisation d'un projet théâtral conduisant à des présentations publiques.

Elle privilégie l'exploration des écritures contemporaines - théâtre, poésie, prose, inédits - sans s'interdire des incursions dans le répertoire classique.

SPECTACLES

CREATION, PRODUCTION : UNE SELECTION

Avril 1996 : *Vous vivez comme des porcs (Live like pigs)*, John Arden, direction Daniel Girard

Mai 1997 : *Fragments d'Epiphanies*, extraits du recueil de poésie *Les Epiphanies* (Mystère profane) Henri Pichette, polyphonie pour 7 acteurs, direction Sylvie Jobert

Mai 1998 : *Grand'Peur et misère du IIIè Reich*, Bertold Brecht, séquences, *La Juive*, *Le Mouchard*, *Une arme contre les gaz*, direction Catherine Corringer, représentations en appartements et reprise en partenariat avec le Théâtre de l'Epouvantail

1999 : *Le Conte d'hiver*, William Shakespeare, traduction Bernard-Marie Koltès, direction Béatrice Houplain, création au Théâtre de l'Opprimé, Paris, reprise au théâtre La Comédia, Paris

Janvier 2001 : *La poche Parmentier*, Georges Perec, direction Raphaël Hornung

2002 : *Parcours-Lectures en appartement pour huit auditeurs*, direction Olivier Neveux, (Olivier Neveux est actuellement professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre à l'Université Lumière Lyon-2)

Mai 2003 : *Atteintes à sa vie*, Martin Crimp, direction Hélène Cartier

Mars 2005 : *Après la pluie*, Sergi Belbel, direction Yann de Graval

2007 2008 : *Les serviteurs* suivi de *Vagues souvenirs de l'année de la peste*, Jean-luc Lagarce, direction Annie Perret

2009 : *Gens de maisons*, lectures et chansons, direction Annie Perret: notamment programmation dans le cadre de la Journée Internationale des Femmes, à l'invitation de l'organisation *Femmes Egalité*, salle Olympe de Gouges, 75011 Paris

Juin 2010 : *Un riche, trois pauvres*, Louis Calaferte, direction Jean-Jacques Simonian

Mai 2011 : *Culotte ou cotillon*, création dans le cadre des scènes ouvertes aux compagnies amateurs parisienne à l'initiative de la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs (MPAA)

Juin 2012 : *Léonie est en avance* suivi de *Monsieur Nounou*, Georges Feydeau, direction Lucien Marchal

Mars 2014 - Juin 2015 : lectures en appartements ou dans des lieux ouverts, d'un «Service partiel» de *Ode à la ligne 29 des autobus parisiens*, Jacques Roubaud, direction Gérard Lorcy. Lecture notamment programmée au 14ème festival *Le mois du Ratrait*, 75020 Paris, octobre 2014.



* Juin 2010 : *Un riche, trois pauvres*, Louis Calaferte
direction Jean-Jacques Simonian

PARTICIPATIONS DIVERSES

SPECTACLES POUR LESQUELS LE CHEVAL A BASCULE ET SES COMEDIENS ONT ETE SOLLICITES

Novembre 2001 : figuration aux représentations de *La Folle de Chaillot*, Jean Giraudoux, direction François Rancillac, théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet, Paris

29 avril 2009 : *Tea for five*, lectures pour 5 comédiens professionnels et amateurs, conçue par Lucien Marchal, Olivier Scala et Michelle Lienne, dirigée par Lucien Marchal pour l'inauguration de la *Maison de thé George Cannon*, 75006 Paris

Février 2010 : *La mort vous remercie d'avoir choisi sa compagnie*, de Philippe Cassand, adaptation au théâtre par l'auteur du roman policier gay, éponyme (trilogie Homo-Cassand 1), mise en scène de Mark Delaiste (comédien du Cheval à bascule), participation de plusieurs comédien(ne)s de la compagnie, soutien administratif, salle Jean Dame, 75002 Paris

Mai 2011 : *Mythes aux mâts de flots*, théâtre musical création de Valérie Deronzier, partition et direction Alex Grillo, commande de la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs (MPAA) pour des comédiens amateurs, 75006 Paris

Septembre 2011 : *Pas à pas jusqu'au bonheur*, présentation par l'équipe de création pour des professionnels de programmation, lecture mise en espace par l'auteur, Pascale Henri, 21 septembre à Confluences et 24 septembre au Théâtre de l'Aquarium, Paris

En préparation, janvier 2014 - novembre 2015 : *Le cheval bleu se promène sur l'horizon, deux fois*, de Philippe Cassand, adaptation au théâtre par l'auteur du roman policier gay, éponyme (trilogie Homo-Cassand 3), mise en scène de Mark Delaiste (comédien du Cheval à bascule), participation de plusieurs comédien(ne)s de la compagnie, et soutien administratif et technique; premières représentations en mai 2015 à Bruxelles et Paris, puis tournée prévue en province.



* décembre 2007 : *Les serviteurs suivi de Vagues souvenirs de l'année de la peste*, Jean-luc Lagarce, direction Annie Perret

